L'ABEILLE.

PAR BULLITT, BULLEN & MAGNE.
No. 81, rue Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI MATIN, 17 MAI 1839.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS,
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY.
Sujet à la décision d'une Convention Nationale.

Un journal du matin, en parlant d'une émeute qui a eu lieu à Decatur, [illegible] à la suite de laquelle la Banque Hypothécaire a été incendiée, fait à ce sujet de singulières réflexions.

Au lieu de flétrir purement et simplement un acte sauvage, il cherche à atténuer en disant que l'exaspération du peuple fut excessive.

Il nous semble que rien au monde ne peut motiver une action barbare, sans résultat utile, que le plaisir de la vengeance.

N'y a-t-il pas aux Etats-Unis des lois qu'on puisse invoquer pour obtenir justice, s'il y a lésion. Si vous accordez à la populace le droit de s'établir juge des griefs qu'elle croit avoir contre certaines administrations, il n'y a plus de société possible. Loin de présenter un acte aussi scandaleux comme un épouvantail pour les banques, en leur donnant à penser qu'un pareil sort pourrait leur être réservé si elles ne satisfaisaient pas à telle ou telle exigence, nous pensons qu'on devrait au contraire leur dire qu'elles n'ont pas à craindre qu'une pareille barbarie se renouvelle, où la population est trop éclairée pour ne pas savoir respecter dans les banques la sûreté de la fortune publique et du commerce. Si d'ailleurs, à quoi peut servir l'incendie d'une banque, cela peut-il donner de l'argent à qui que ce soit? Il y a sans doute un malaise réel dans la situation actuelle du pays, et tous les bons esprits doivent travailler à trouver un remède, mais l'initiative doit être laissée aux banques, en ce qui les concerne, et nous ne pensons pas que la menace d'une émeute populaire puisse en rien influer sur leurs déterminations.

EXTRAIT DE LA CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.

New-York, 7 Mai 1839.

Le marché monétaire de Londres a éprouvé une gène sensible par suite de l'exportation des espèces. Jusqu'au 13 avril les journaux de cette ville disaient que l'exportation de l'or et de l'argent continuait à être considérable; le 19, elle avait cependant diminué et elle consistait principalement en argent, pour la France.

Les directeurs de la banque n'attribuaient cependant pas la gêne à l'exportation des espèces, quoique plus d'un million de livres sterling ait été retiré des caveaux de la banque [illegible] aux joint stock companies, aux spéculations de coton et aux sécurités américaines. La banque diminuait sa circulation.

Les journaux Anglais attaquent le ministre des Etats-Unis à Londres, M. Stevenson, au sujet de sa fameuse lettre dans laquelle il se donne comme très apte à contracter un emprunt pour la Virginie. Vous vous rappelez sans doute que dans cette lettre, il commence par dire qu'il est tempéré par la Virginie [illegible] un emprunt. La publication de ce document a mis notre envoyé dans une position très délicate et a encore augmenté les doutes qu'on a sur nos capacités financières.

Les sécurités américaines [illegible] en faveur. Le marché des fonds est actif aujourd'hui et les prix des actions, les uns dans les autres, ont haussé de plus de 1 pour cent. Banque des Etats-Unis 116½.

NOUVELLES D'EUROPE.

ANGLETERRE.

Le bateau à vapeur Liverpool, capitaine Fayrer, est arrivé à New York le 7 dans la soirée après une traversée de dix-sept jours de Liverpool. Il a apporté des journaux de Londres jusqu'au 20 inclusivement. Les nouvelles de cet arrivage [illegible] importance [illegible] nuages qui couvraient l'horizon politique ont maintenant disparu, les apparences d'hostilités entre l'Angleterre et l'Amérique ont entièrement disparu.

Nous extrayons ce qui suit des journaux de New-York:

La tactique d'une diplomatie conciliante a anéanti les petites jalousies qui paraissaient exister entre la France et l'Angleterre et l'Angleterre et la Russie.

Les difficultés qui depuis si longtemps existaient entre la Hollande et la Belgique sont définitivement aplanies, et un mot l'aspect général de l'Europe, n'a pas depuis plusieurs années aussi pacifique qu'aujourd'hui.

Le parlement anglais s'était réuni le 14; le 15, les discussions commencèrent sur la motion de Lord John Russel, relative au gouvernement de l'Irlande; ces débats n'étaient point encore terminés le 19. Voici le sens de la motion de Lord John Russel:

"Il est de l'opinion de cette chambre qu'il est convenable de persévérer dans la conduite qui a guidé jusqu'à présent l'exécutif du gouvernement d'Irlande."

Le correspondant, à Londres, du Journal du Commerce, dit, en parlant de cette question, que: "Le débat qui dépend l'existence de l'administration actuelle.

Le comte d'Aberdeen a posé quelques questions à Lord Melbourne, relativement aux affaires des Indes Occidentales et de l'Asie centrale; le noble comte désirait savoir si des explications avaient été demandées au Gouvernement Russe et si ce dernier y avait satisfait. Le comte Aberdeen, voulait aussi savoir si les papiers relatifs à cette question seraient soumis au parlement—Lord Melbourne a répondu que des explications très satisfaisantes avaient été données à ce sujet et que les papiers demandés seraient déposés sur le Bureau dans un court délai.

Les journaux de Londres affirment que malgré les dénégations du Gouvernement Russe, des intrigues et des menées dans les cours de Cabool et de Perse étaient patentes; et ils citent les dépêches de Sir Alexander Burnes, les noms des agents Russes, les ouvertures et les promesses qu'ils ont faites; cependant il paraît que nous lisons dans ces mêmes journaux, il n'y aurait rien dans la conduite du Gouvernement Russe dont l'Angleterre aurait droit de se plaindre.

La chambre des communes a rouvert ses séances le 8.

En réponse à une question adressée à Lord Palmerston, ce dernier a répondu qu'il avait envoyé à M. Fox à Washington la copie d'une convention relative au règlement des différends existant entre le Maine et le N. Brunswick. Lord Palmerston paraît, il paraît, l'intention de nommer une commission pour procéder à la ligne de démarcation de la frontière. Quand la réponse du gouvernement des E.U., sera reçue, elle devra être déposée sur le bureau ou communiquée au parlement.

Le 10 le parlement n'avait pas encore décidé; le 11 la séance ne présenta aucun intérêt. Le 12, les papiers relatifs à la Jamaïque furent soumis à la chambre des lords. Lord Palmerston dépose sur le bureau une lettre du comte Sébastiani, ambassadeur français à Londres, relative à l'affaire du pilote mexicain.

Dans cette lettre le comte Sébastiani, exprime, au nom de son gouvernement anglais, l'impression pénible qu'a faite sur lui cet événement.

Cette communication fut reçue avec joie par tous les partis.

La chambre des lords est exclusivement occupée depuis le 15 au 19 avril de la motion de lord John Russell, relativement au gouvernement d'Irlande.

FRANCE.

La victoire du Roi sur la question des élections est le fait de l'élection du président de la Chambre des Députés qui a eu lieu le 16 avril. Le candidat de la coalition était M. Odillon Barrot, et le candidat ministériel M. Passy, lequel a eu une majorité de 30 voix sur son concurrent à la grande mortification des carlistes et des républicains qui s'étaient unis pour obliger le Roi à compromettre son autorité.

Il paraît que la cause de ce résultat provient de ce qu'un assez grand nombre de doctrinaires se sont ralliés au Roi et au comte Molé, pensant probablement que les dissidents leurs ex-alliés seraient plus dangereux qu'aucun acte du Roi.

On pensait que d'après cela le maréchal Soult reconstituerait pas efforts pour former un nouveau cabinet; on pensait de plus qu'il réussirait et que la politique du nouveau cabinet ne différerait que très peu de celle du comte Molé.

Si Thiers y entrait il aurait une immense majorité à sa disposition. Sans lui on aura une majorité moindre, mais suffisante.

On dit que le Gouvernement a offert d'interposer sa médiation entre le Sultan et le Pacha d'Egypte.

Les Ambassadeurs de France et d'Angleterre ont, dit-on, convenu d'un arrangement en conséquence duquel une flotte Anglo-Française, composée de six vaisseaux de ligne, quatre frégates et deux petits bâtiments, surveillerait la flotte Turque à la sortie des Dardanelles. Sir R. Stopford doit envoyer cinq bâtiments de ligne à Alexandrie et l'Amiral Lalande doit stationner à Tunis. Par ce moyen on espère empêcher une collision entre les flottes Turques et Egyptiennes.

La Cour de Cassation a rejeté le pourvoi de Mahmud Raymond ne s'était pas pourvu en cassation.

Lord Brougham et MM. Hume et Leader étaient à Paris. Un dîner public a été offert à Lord Brougham qui l'a refusé parce que, dit-on, l'esprit de faction y trouver.

Le gouvernement français marche ainsi de ministère provisoire sans révolution au dehors, aucun commerciale à faire taire l'opinion.

Un procès intenté aux journaux le National, l'Europe et l'Echo Français pour avoir insulté une [illegible] à l'armée contre le traité du 24 octobre, a touché contre le gouvernement, ces journaux ont été acquittés.

La Chambre des Députés était occupée de la vérification des pouvoirs.

L'Académie Royale de Musique de Paris devait donner une représentation au bénéfice de la veuve de Nourrit. MM. Duprez, Mario, et Mlle. Rachel ont dû jouer dans cette soirée.

Apparemment, d'après ce que nous lisons dans quelques journaux de Paris, que le prince Louis Napoléon devait se rendre en Espagne, que des ordres auraient été donnés à Gibraltar dans le commencement du mois de mars. Le prince Louis avait déjà demandé du service à la reine.

D'après la demande du capitaine du vaisseau Bearn, il a été convoqué dans notre port un conseil de guerre pour juger sa conduite sur le fait de la perte de la frégate l'Herminie, qu'il commandait, ainsi que sur les circonstances qui ont précédé, accompagné et suivi l'événement.

Sont nommés pour composer ledit conseil de guerre MM. Lecoupé, contre-amiral, président; Lenormant de Kergrist, capitaine de vaisseau; Bourdais, André de Norciat, Hugon Darville, lie. Grandais, Gautier, idem; Moné, capitaine de frégate.

M. le contre-amiral Arnous-Dessaulsays remplira près du conseil les fonctions de rapporteur et de procureur du Roi. (Armoricain.)

Extrait de la correspondance du Journal du Commerce de New-York.

Paris, 16 avril.

Le maréchal Soult qui a déclaré à la Chambre des Pairs que le roi avait fait tout ce qu'il était en son pouvoir [illegible]

[illegible] entre le vieux maréchal et M. Thiers. Il paraît que Mr. Thiers et M. Guizot ont considéré cette déclaration comme une attaque contre eux et qu'ils ont oublié leurs griefs réciproques pour se coaliser. Cependant on croit que les doctrinaires ont désertés, contrairement à leurs promesses. Sur 431 votes, Mr. Passy a obtenu pour le Présidence 230 voix; Mr. Odillon Barrot, 193; M. Dupin 3, M. Dufaure 2, et 3 voix perdues.

Le scrutin pour la vice présidence, a donné le résultat suivant. Cunin-Gridaine, 201, Teste, 215, [illegible], 236; Ganneron, 204; Jacqueminot, 203.

Thiers et Odillon Barrot commandent toujours une influence ministérielle de journaux de l'extrême opposition considérable [illegible] les élections [illegible] pas de blâme assez sévère contre Passy et ceux qui ont déserté avec lui la coalition.

Cependant les difficultés ne sont point entièrement aplanies. Dupin et Teste ne veulent pas entrer au pouvoir avec Soult et Humann et Villemain ne veulent pas y entrer sans le duc de Broglie que Passy n'aime pas.

La surprise et l'indignation de la gauche sont grandes à l'occasion de la défaite de Mr. Odillon Barrot. Les ultra libéraux accusent les doctrinaires de trahison et condamnent dans l'occupation quelques membres du centre gauche entre autres M. Sauzet.

On assure que les doctrinaires se sont à peu près divisés, et qu'une dizaine d'entre eux sont demeurés neutres.

Dans le public l'élection de M. Passy est vue avec faveur et les fonds publics ont haussé.

"Jamais, dit un correspondant particulier, élection de Président ne produisit un meilleur effet. Mais je dévrais dire, jamais le Roi n'a montré plus de talent que dans cette circonstance, en dissolvant cette formidable coalition qui avait renversé le ministère parce que ce ministère agissait sous l'influence de Sa Majesté, et en tirant de la coalition même des hommes avec lesquels il puisse former un nouveau cabinet dont la direction sera la même. La vérité est que la dernière lutte était celle du Roi contre Mr. Thiers. Le dernier est capable, chacun le sait; mais le premier s'est montré encore plus capable. Les meilleurs amis de Mr. Thiers désespèrent maintenant de le voir arriver au pouvoir par sa propre influence et surtout à ses conditions, et au lieu de être comme auparavant, qu'il peut se faire ouvrir à volonté les portes du cabinet, il acceptera de faire connaître qu'il est au mieux avec le Duc d'Orléans."

"Jamais victoire ne fut plus complète. La coalition monarchique des libéraux attaches républicains, les doctrinaires et les légitimistes n'aura abouti à rien.

"On croit que M. Passy entrera dans le nouveau cabinet et que M. Dupin reprendra la présidence de la chambre. D'autres disent que ce dernier sera fait pair de France."

Léonard de Sommerville, ex-grand référendaire de la chambre des pairs, est mort à Paris d'une attaque d'apoplexie foudroyante.

Bourse de Paris, 17 avril.—Derniers prix cinq pour cent 110f. 30, trois pour cent 81f. 35, actions de la Banque 2660.

—L'intérêt qui s'attache à Nourrit, nous engage à donner la lettre suivante, écrite par ce grand chanteur à M. Ezzet, artiste du théâtre de Bordeaux:

"Mon cher Ezzet,

"Je vous remercie cordialement des sentiments affectueux que vous m'exprimez dans la bonne lettre que j'ai reçue de vous. C'est une grande satisfaction pour moi d'apprendre que mes amis de France ne m'ont pas oublié, moi qui pense si souvent à eux tous.

"Je dois être fier d'avoir réussi en Italie, puisque les artistes français veulent bien se réjouir de mes succès. C'est pour nous tous une conquête de nationalité, de patriotisme. Merci, mes chers camarades! je suis toujours le vôtre; et si j'ai emprunté les accents sonores de la langue italienne, c'est avec mes allures françaises que je me suis présenté sur le théâtre Saint-Charles, croyez-le bien, peut-être ce sont mes qualités d'artiste français qui m'ont valu les applaudissements du public italien.

"Vous savez que ce n'est pas sans peine que je suis arrivé à cet heureux dénouement. C'est après huit grands mois de travail, c'est après bien des ennuis, bien des difficultés, bien des déboires qu'il m'a été permis enfin de me faire entendre dans un rôle convenable. Je me suis à longue fin de l'entreprise un peu folle dans laquelle je m'étais embarqué. J'appelle mon entreprise folle, car maintenant que tout est passé, et que tout s'est bien passé, je me mets à examiner ce que j'ai fait, et je suis effrayé de mon peu de raison, de mon peu de prudence. J'allais risquer en une soirée le fruit de 16 ans de travail, et je pouvais voir effacer, dans cette soirée, les succès de toute ma carrière! En vérité, dans tout ceci, j'ai été plus heureux que sage, et je suis amené aujourd'hui à faire toutes ces réflexions par l'importance du conseil que vous demandez.

"L'Italie, mon cher ami, est plus belle de loin que de près. Les théâtres sont bien déchus de leur ancienne splendeur. L'art musical, l'art du chant n'y sont plus dans l'état florissant où ils furent un jour, et l'avenir ne se présente pas très brillant pour les chanteurs italiens. Le répertoire des bons maîtres est usé partout, et l'on ne voit pas surgir de jeunes talents qui soient de force à les remplacer. Maintenant aidé des considérations générales, nous descendons aux détails, si nous comparons le sort des artistes en Italie avec le nôtre en France, oh! que cher Ezzet, c'est pour le coup qu'il faut déchanter et une grande et forte volonté pour venir acheter ici un peu de réputation qui fait plus de bruit qu'elle ne vaut, ou du moins, qui ne rapporte pas tout ce qu'elle coûte.

"Quand vous aurez débuté, et réussi, alors vous recevrez de vos engagements [illegible]. Vous aurez à jouer cinq ou six fois par semaine (on répète le matin, et vous jouez tous les jours). Il n'y a point de relâche qu'à Pâques, et dix jours au mois de juillet. Tant que vous n'avez pas la fièvre, vous n'obtenez pas de dispense. Voilà pour le travail du gosier. Quant à la mémoire, on ne vous laisse guère le temps de respirer d'une chose à l'autre; vos rôles, car il faut en apprendre un nouveau tous les dix ou douze jours, jusqu'à ce que vous ayez tout le répertoire italien dans la tête. Pendant les huit mois que j'ai passés à Naples, avant de débuter, j'avais appris six rôles du répertoire de Donizetti, et je quittai positivement en une soirée sans en jouer un seul!—Les entrepreneurs vivent au jour le jour, et l'on ignore d'avance ce qu'on doit faire, ici surtout où les rigueurs de la censure viennent à chaque instant arrêter les projets des directeurs et des auteurs.

"Ai-je besoin encore, mon cher, de vous dire que, malgré tous les succès, toutes les satisfactions d'amour-propre qu'on peut obtenir, il est difficile d'être heureux loin de son pays, surtout quand on a eu le bonheur de naître et de vivre en France. Voilà qui tout pas sans doute de me laisser aller à ces idées, et je ne suis pas ingrat envers un pays qui m'a accueilli avec hospitalité.

"Ne croyez pas cependant que j'aie chargé le tableau en vous peignant la sort des artistes qui essaient de la carrière italienne. Vous avez entendu Mme Dubadie, qui pourra vous dire si je me suis trompé. Je m'excuse bien avant de prendre un parti aussi grave que celui de quitter la France pour l'Italie.... adieu, mon cher Ezzet. Il ne me reste pas assez de place pour vous nommer tous les camarades à qui je vous prie de serrer la main de ma part. Je m'en remets à vous, afin que personne ne soit oublié.

"Votre camarade, ADOLPHE NOURRIT."

Nous extrayons d'une lettre écrite de Naples par Mme Manera à Mr. Launay, son père, les vers suivants que Nourrit avait faits dans une sorte à laquelle il avait assisté, deux jours avant sa mort. Ces vers sont empreints de l'amertume et du désespoir, qui ont empoisonné les derniers jours du grand artiste:

"Si ton m'a fait à ton image,
"O Dieu, l'arbitre de mon sort,
"Donne-moi le courage,
"Qui donne la mort,
"Mon âme, est la proie à la souffrance,
"Est tout près de sa fin.
"Dans l'abîme on m'a jeté,
"Oh! ne me laisse pas tomber."

ESPAGNE.

Les nouvelles de Madrid vont jusqu'au 10 avril, et n'offrent aucun intérêt.

On avait appris à Bayonne qu'il y avait eu un engagement entre Cabrera et Van Halen le 5, près de Segura, mais les détails de l'affaire n'étaient pas connus. Espartero est entré dans la province de Santander suivi de Maroto, à la tête de quatorze bataillons. Il est curieux de voir les Christinos et les Carlistes s'approcher en même temps leurs chefs de trahison. On n'a besoin que de la ruine de Cabrera pour rendre Maroto le maître du sort de l'Espagne.

La Gazette de Madrid publie un bulletin du général Alvarez, daté du 3 mars, annonçant que Melilla s'est rendu le 25, aux forces de la reine. La flotte du blocus se composait du Solerano, de l'Isabelle II, de la Christine, de la Proserpina, du Neptune, de la Virgen del Carmen, de la Santa Anna et enfin du brick français Voltigeur. Les rebelles après cette capitulation ont été embarqués le même jour pour Chafarinas; ils étaient au nombre de 290. Quatre vingt quatre d'entre eux qui étaient partis avec 6 officiers, sur un petit bâtiment, pour Malaga, se sont réunis aux autorités Christines.

Les généraux Van Halen et Cabrera avaient combattu un traité semblable à celui d'Elliot qui n'est en vigueur que dans les provinces du nord.

PORTUGAL.

Les nouvelles que l'on a de Lisbonne vont jusqu'au 5 avril. A cette époque l'interregne ministériel continuait et on n'avait aucun espoir d'un arrangement. La reine désirait fortement retenir au pouvoir deux de ses ministres, Sa da Bandeira et Menonel de Carvalho, et c'est, il paraît, le désir de la reine qui a été le plus fort obstacle à la formation d'un cabinet. Beaucoup de personnes croyaient que la reine aurait recours, pour en finir, à l'expédient en usage aujourd'hui chez les potentats d'Europe, celui de dissoudre les chambres pour quelques mois, afin de gagner du temps.

Le Colonel Vidal, ex-gouverneur général d'Angola, doit être poursuivi pour avoir reçu de l'argent (200 sterling par tête) pour autoriser la traite des nègres.

BELGIQUE.

Il paraît que le retard de la Belgique à signer le traité des 24 articles, a occasionné un grand mécontentement à Londres. Un accident malheureux a eu lieu à Bruxelles le 9 avril par suite d'une explosion de gaz dans une mine de charbon, située près de Tilleur. On craint que 8000 personnes n'aient péri.

INDE.

Londres—16 avril. Une malle de l'Inde est arrivée par la voie de l'Egypte, apportant des nouvelles de Bombay jusqu'au 23 février.

Les troupes Anglaises avaient pris possession de Hyderabad et de Bukkur, et commandaient l'Indus. L'on disait aussi que les Amirs de l'Inde s'étaient déclarés pour le gouvernement Anglais. Le bateau-à-vapeur Semiramis avait naufragé le 13 février, près de l'embouchure de l'Indus.

On écrit d'Odessa, le 28 mars, que l'on faisait de grands préparatifs de guerre dans le sud de la Russie.

Le correspondant du Courrier Français à Constantinople, écrit que les négociants désertent en masse les villes et les ports limitrophes de la Georgie et de la Circassie, dont les Russes se sont emparés.

Les négociants de ce pays qui ont des relations commerciales avec la France, apprendront avec plaisir que l'administration des postes du Havre a été autorisée à affranchir directement du Havre à New-York, toutes les lettres destinées à être expédiées par les steamers qui partent d'Angleterre pour les Etats-Unis. (Estafette.)

—On écrit d'Haïti, à la date du 30 août 1838:

"La frégate la Vénus, partie de Brest le 20 décembre 1838, pour une campagne de circumnavigation, est arrivée le 17. Tout l'équipage jouit de la meilleure santé.

"Le capitaine, M. du Petit-Thouars, avait été informé que des missionnaires venus d'Europe, arrivés dans cette île, avaient été chassés par les autorités. Des missionnaires anglais avaient persuadé à la reine de se défaire des compatriotes, et ordonné de les chasser du pays de la sorte de violer les portes des maisons, elle les a fait jeter sur la côte et les a fait embarquer sur un navire qui les avait portés à Gambier.

"M. du Petit-Thouars avait été chargé d'obtenir une réparation pour cette insulte faite à des Français. En conséquence, ce capitaine a adressé à la reine sa réclamation. Il lui a fait signifier que si demain, à midi, elle n'avait pas écrit une lettre d'excuses au roi des Français, payé une somme de dix mille francs et indemnité, et salué notre pavillon de vingt-un coups de canon, il s'emparerait de l'île; et en même temps il écrit ses dispositions pour exécuter sa menace, s'il y avait lieu. Mais le lendemain, avant midi, la lettre, [illegible] et la somme, [illegible] par le chef de la mission, désigné par la reine [illegible].

"La Vénus se tiendra par là à appareiller pour se rendre à Sidney, où elle doit se ravitailler."

MONTRE A SILLAGE.

Nous trouvons dans le Précurseur [illegible] à sillage [illegible] maintenant une description de cet instrument ingénieux dû aux méditations de Mr. Olément de Rochefort, telle que cette le trouvons dans l'Armoricain de Brest:

"On s'occupe depuis quelque temps, dans la marine, d'une découverte qui promet à la navigation de grands avantages. On se sert pour mesurer le degré de vitesse d'un navire en pleine mer, d'une corde à nœuds que l'on jette à l'eau et dont on calcule le déroulement au moyen d'un sablier. Ce procédé imparfait, dont les résultats sont défectueux, paraît enfin devoir céder la place à un instrument aussi simple qu'ingénieux et d'une exactitude mathématique.

"L'appareil dont nous voulons parler est de l'invention de M. Clément, à Rochefort. Il consiste comme il est dit en deux montres, dont l'une, construite d'après les règles ordinaires de l'horlogerie, est destinée à indiquer le temps. L'autre a pour moteur spécial l'effort que fait le bâtiment pour surmonter la résistance de l'eau; de cette montre, que l'inventeur appelle montre à sillage, part une chaîne qui va se fixer à l'extrémité d'un levier, et ce levier communique par un mécanisme très simple avec une boule métallique qui plonge dans la mer à un-dessous de la carène du navire.

"C'est là que se trouve la pensée-mère de l'invention; en effet, on conçoit aisément que cette boule, dont l'effet est nul pendant le repos absolu, exerce au contraire une tension sur tout le système, lorsqu'elle est sollicitée par la résistance que l'eau oppose à la marche des bâtiments, or, comme cette résistance est d'autant plus grande que la course est plus rapide, il semble nécessairement que les efforts du moteur sur la montre devront toujours exprimer d'une manière parfaite les différents degrés de vitesse.

"Le ministre de la marine a nommé une commission pour faire un rapport sur cette ingénieuse invention, et sans doute son travail ne se fera pas attendre."

VARIÉTÉS.

SOUVENIRS D'UNE REPRESENTATION D'ATHALIE.

Un journal du soir (le Courrier) qui ne s'occupe pas ordinairement de littérature disait l'autre jour dans un compte rendu des Huguenots fort judicieux à notre avis, bien qu'un peu louangeur, nous ne pensons pas que les Français fort soient indispensables pour avoir de la bonne musique.

Cette opinion que nous partageons complètement, nous avons eu l'occasion de la formuler il y a quelques 10 ans, à propos d'une représentation extraordinaire d'Athalie.

Cette représentation qui lieu au grand Opéra, pour le bénéfice de Mlle Cousin, célèbre danseuse de l'époque, et qui se retirait alors du théâtre.

Nous n'avons pas la prétention de revendiquer l'opinion du Courrier comme nôtre, bien d'autres l'ont, eue sans doute avant nous, bien d'autres l'auront après, sans que personne puisse être accusé de plagiat.

C'est le sort des idées essentiellement justes d'être en quelque sorte banales; ce qui du reste ne tire pas à conséquence, et ne les empêche pas de courber la tête comme les autres devant le despotisme de la mode. Le théâtre français était alors dans toute sa splendeur. Un grand acteur remplissait la scène de son talent, et autour de cet astre resplendissant se groupaient des satellites qui en réfléchissaient les rayons.

C'était Talma qui depuis est descendu mais non pas tout entier dans la tombe, emportant avec lui cette tragédie si radieuse, hélas, et qui maintenant dédaignée, proscrite va demandant l'aumône au drame qui lève effrontément la tête comme un parvenu, et croit sa dynastie inamovible.

Talma alors dans toute la maturité de talent remplissait le rôle du Grand-Prêtre, les autres personnages avaient été confiés à l'élite du théâtre français.

Certes Racine ne pouvait avoir de plus dignes interprètes; mais l'habitude de les voir, en avait émoussé d'avance tout l'attrait, et le charme du spectacle n'eût pas dépassé le niveau accoutumé que nous donnaient leurs talents réunis, lorsque nous entendîmes la belle musique de Persuis, musique composée tout exprès pour les chœurs de la tragédie.

Depuis long-temps ils avaient été supprimés, et le bonheur fut d'autant plus vif qu'il était inattendu.

L'harmonie de Persuis avait une forme imposante et majestueuse qui s'alliait merveilleusement avec la divine poésie de Racine.

Il nous semble encore entendre la voix de Nourrit bien jeune alors, voix pure et argentine qui vibrait délicieusement dans le solo et dans les dialogues avec Mlle. Albert.

Non jamais les vers de Racine ne nous parurent aussi magnifiques. La musique de Persuis nous avait fait découvrir des beautés nouvelles, et à l'heure qu'il est, l'impression que nous reçûmes est encore palpitante dans nos souvenirs, et les tient sous le charme.

Du reste l'enthousiasme fut général, et le lendemain tous les journaux de la capitale célébraient à l'envie cette nouvelle et heureuse alliance d'un grand musicien et d'un grand poète.

Cette représentation fut unique; les rivalités de théâtre empêchèrent qu'elle ne fut renouvelée, au grand déplaisir des amateurs.

Nous avons entendu depuis les chefs-d'œuvre des Mehul, des Rossini, des Meyerbeer, mais notre bonheur n'a jamais été complet, et ce n'est pas leur faute.

En effet nous ne sommes pas assez exclusivement musiciens, assez mélomanes incarnés pour ne voir dans un opéra qu'un thème pour de la musique et faire abnégation complète du poème.

Cette représentation d'Athalie nous revient toujours à la mémoire, elle se tient à côté de nous quand nous voyons un opéra moderne, et vient empoisonner nos jouissances.

Est-ce qu'un jour nos grands compositeurs actuels se relèvent pas la musique des Guinault et des [illegible], puisque nos faiseurs de libretti ne veulent leur donner que des vers ignobles quand ils ne sont pas ridicules?

Voilà nos vœux, plus ne puissions nous dire nos espérances.

RECAPITULATION DES VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Guinault & Delassus—A midi, à la Bourse de la Cité, rue St-Louis—Esclave.

Par T. Mossy & Garidel—Au No. 50, Toulouse, à 10 heures—Marchandises sèches.

Par Bach & Calhoun—A midi, à la Bourse de la Cité, rue St-Louis—Esclave.

Par Guinault & Delassus—A 10 heures, à leur magasin—Groceries.

Par J. Levy—A 4 heures, au No. 53, rue des Magasins—Hardes.

Par J. B. Blache—Sur la Levée, entre les deux marchés—Le chargement du brick Sénard.

Par Jos. A. Beard—Dans la rue du Canal, à 10 1/2 heures—Groceries.

Décédée le 16 courant, après une longue et douloureuse maladie, Mme L. C. Waddill, épouse de John Waddill, Esq. des Natchitoches. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que ceux de Mme Porter, sont respectueusement invités à assister au convoi qui aura lieu cet après midi, à 5 heures. Le convoi partira de l'hôtel de l'Echange, rue St. Charles.

COMMERCIAL.

REVUE DU MARCHÉ.

COTON—Les nouvelles que [illegible] hier d'Europe par le Liverpool n'ont produit aucun effet sur notre marché. Nous ne pouvons pour aujourd'hui faire aucun prix; nous pensons cependant que le marché se fixera d'une légère [illegible].

Le sucre et le [illegible] sans grands changements; le [illegible] de 5 à 6 pour comptant et [illegible].

[illegible] de 5 à 6¼ pour prime.

Les provisions sont calmes; il n'est fait [illegible].

La farine est [illegible] les ventes en petites parties se sont faites à 8 ¼.

Le blé s'est vendu hier à 84 cts, calme. L'avoine de 50 à 55 cts. Whiskey 43 cents sur la levée.

Le marché est languissant pour toutes les sortes de provisions de l'Ouest, et les ventes qui se sont faites n'ont eu lieu que pour le détail.

DERNIERES DATES.

[illegible]

NEW-YORK, 3 mai—Les affaires de coton ont été très limitées et les qualités inférieures et intermédiaires ont baissé de ⅛ à ¼ cent par livre; mais pour les qualités bonnes et fines, les prix se sont bien maintenus.

La farine a une tendance à la baisse.

Il n'a pas été fait d'affaires hier à New-York sur le sucre des Iles et les prix de presque toutes les sortes qui ont été vendues l'ont été plus bas que ceux du [illegible].

LIVERPOOL, 20 Avril—Coton. Les transactions pendant cette semaine ont été très bornées, et les nouvelles de ce marché que nous recevons des manufactures empêchent les acheteurs de faire de grands achats, cependant cette inaction ne s'est nullement affectée sur les prix des sortes américaines [illegible].

[illegible]

Paris—Il ne s'est fait aucun changement depuis notre dernier rapport.

Tabac—Il s'est fait de bonnes ventes de tabac aux prix des dix derniers jours. Les ventes se montent à environ 300 boucauts, dont une grande partie est pour l'Ecosse et l'Irlande.

MARCHE MONETAIRE DE LONDRES.

19 avril.—L'amélioration qui s'est fait sentir hier dans les sécurités anglaises et étrangères, a été continuée ce matin. Les affaires ont cependant été très limitées.

Les actions de la Banque des Etats-Unis ont éprouvé une légère hausse; mais dans les autres il n'y a eu rien de fait.

BOURSE DE PARIS.—Mercredi le 17 avril—3 heures et demie.—En conséquence de l'élection de M. Passy, à la présidence de la Chambre des Députés, les fonds ont éprouvé une hausse. Les 3 pour cent se sont ouverts à 81 fr. 15 c. et se sont fermés à 81 fr. 25 c. Le cinq pour cent a augmenté de 110 fr. 20 c. à 30 c. Pour de l'argent, les trois pour cent ont augmenté de 10 c. et le cinq pour cent de 25 c.

HAVRE 17 avril.

COTON.—Les ventes de coton, depuis, la publication de notre dernière revue ne se sont élevées qu'à 600 balles de toutes descriptions et nous ne voyons aucun symptôme d'un renouvellement d'affaires sur notre marché. Quelques détenteurs feraient volontiers des concessions pour engager les acheteurs à opérer, mais la majorité d'entre eux montre de la fermeté, lui disant qu'un autre côté les consommateurs sont loin de vouloir s'approvisionner et d'augmenter leurs engagements. Dans cet état de choses et avec un approvisionnement augmentant continuellement il est impossible de prévoir la tournure que prendra le marché.

HAVRE, 13 Avril—La baisse dans le coton depuis nos dernières cotes en mois précédent est d'environ 5 centimes [illegible].

[illegible]

A Messieurs les Editeurs de l'Abeille.

C'est par la voie de votre estimable journal que nous prions la police de la 2me Municipalité d'empêcher de construire une Forge dans une maison en bois, dans la rue Tchoupitoulas, appartenant à Mr. Chinié. Nous propriétaires avoisinants, nous courons à justice, que la police en acquerra aussitôt, [illegible] contraire aux lois et ayant été mise en vigueur pour les autres forges.

PLUSIEURS PROPRIETAIRES.

17 mai—3

UNE dame française désirerait être employée comme femme de chambre dans une famille qui partirait pour France, ou qui résiderait à la campagne; elle peut fournir de bonnes recommandations. S'adresser rue de Chartres No. 98, au premier étage.

17 mai—3

LES soussignés annoncent au public que la société qui a existé entre eux, sous la raison Givaudan Grand & Cie., est dissoute.

Le Sieur Dufrène demeure seul chargé de la liquidation et de vendre à l'amiable ou à l'encan [illegible] les affaires de la société, et de payer ses dettes.

Nlle-Orléans, le 15 mai 1839.
GIVAUDAN,
AUGUSTE GRAND,
ADR. DUFRENE.

17 mai—3

AVIS—[illegible] nos. 694, 601, 1166, 150 et 702 [illegible]

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Gen. Washington, Marbury, Liverpool, G Buchler
Barque Sophia, Almagren, Gottenburg, A Lanfear
Brick Pastora, Parker, Bay of Mexico, R. Groning & co
Catharine, Merrill, Sisal, Van Wyck & co
L'Orient, Linnau, Tampa Bay, S & J P Whitney
Goel. Wave, Fraser, Shaw, Havane, Wood & Simmons
Sabine, Moore, Matagorda, R Groning & co
Ontario, Clough, Boston,
Elizabeth, Forsyth, Pensacola,
Henry Lee, Hudson, Hartford, Clapp & Dixey
Steamer Pontchartrain, Hughes, Tampico,
Joe Duncan, Ballard, Mobile,

ARRIVES.

Bateau de remorque Phœnix, Anable, des Passes, avec les navires Ville de Bordeaux No. 2, St. Mary et Olympia. Laissé la barre N. E. le 15 courant, à 9 heures p. m. Aucun bâtiment en vue; un navire et un brick à la passe S. O.

Bateau de remorque Grampus, Morrison, des Passes, ayant mis en mer la barque Roger Williams, les bricks Smyrna, Douglas & James—il a amené dans le port le navire John & Robert. Laissé la passe S. O. le 15 du courant, à 11 heures a. m. Aucun bâtiment en vue; goel. Alexandre dans la rivière; trois gros bâtiments non inconnus à la passe N. E.

Navire [ang.] John & Robert, McKechnie, de Belfast.

Navire Ville de Bordeaux No. 2, [Fr.] Perrault, du Havre, [19 mars,] à Salloc & Dufour, avec un chargement de 250 paniers pommes de terre, et 7 caisses marchandises à Salloc & Dufour et à ordre. Passagers—84 dans l'entrepont.

Navire Olympia, Clay, du Havre, 16 av. à F. Perret, avec un chargement de vins, liqueurs, &c. &c. à Henderson & Gaines; Freeman Bace; C Hoffin; J H Field & co; M Lemore; T Albert; F Vincent co; F X Ceinton; Labaille & Jacquelin; Jobas & co; B Acosta; Schmidt & Werner; Wilcox & Ballé; Gardane & co; Blanchard & co; C Urquhart; S Hurnstein; J D Bonnety; Coles & Dumas; F C Cleorgen; Bl Brown; B Tahabean; N. Bernaud; B Gray et à ordre.

Navire St. Mary, Kester, de New York.
Sloop Select, Graham, de la Mobile.
Steamer A. Gordon, Gordon, des Opelousas.
Steamer Hannibal, Cardwell, de Shreveport.
Steamer Levant, Laurent, du Bayou Sarah.
Steamer A. Fuselier, Main, de St-Martinville.
Steamer Oronoko, Ebsworth, de Pottsmouth.
Steamer Oconee, Harris, d'Apalachicola.
Steamer Merchant, Hutton, de la Mobile.

MEMORANDA.

Liverpool, 10 avril—Arrivés—Abeona, N. Orléans; 16 av. Shakspeare, Henderson, N. Orléans. Bashire, Pitcairney, de Rio; Smith, do; 15 av. expédié—Selumah, Barstow, N. Orléans.

Liverpool, 17 avril—Le Henry Anderson, pour ce port, a relâché à la Mobile le 5 courant, et à payé son gouvernail.

Le Heywood, Jones, de la Mobile a reçu un coup de temps le 27 mars dans la long. 49, qui a causé des avaries, et six hommes perdus.

Liverpool, 19 avril—Arrivés—Senator, Bisson, et Jane (brick) Ille-Orléans, 18 avril, Ganges, Marino; Sarah Hale, Nlle-Orléans 17 avril, Charles et Sarah de la Nouvelle-Orléans; 16 avril, Walter, de la Nlle-Orléans; 15 avril, Dauphine, Jackson, de la Nlle-Orléans; 17 avril, Thetis, de la Nlle-Orléans; Saladin, 20 avril, Chevalier, et Catherine Jackson, de la Nlle-Orléans.

Havre, 17 avril—Arrivé—Phillips et Richmond, N. O.

Marseilles, 10 av—Arrivés—Orbonda, Macy, N. Orléans; 19 av. Frances Ann, Soule, N. Orléans; 5 av. Ville de Paris, N. Orléans.

Elsinore, 26 mars—Bart, Majestic, Laidley, N. Orléans.

Loudres 13 av—Arrivé—Malabar, Jump, Nlle. Orléans.

Hélé le 7 mai, à la hauteur du Key, navire Oswego, de la N. Orléans pour Liverpool.

LE navire paquebot COLUMBIA, pour Galveston, Texas, est maintenant prêt à recevoir du fret, et partira [lundi prochain] le 20 du courant, à midi. Les passagers sont requis de se trouver à bord à l'heure ci-dessus et les chargeurs sont aussi priés d'envoyer une copie de leurs entrées en douane, avant samedi.

17m SMITH & VOORHIES, 63 Camp.

IL a été perdu ce matin à 9 1-2 heures entre la rue St-Louis et la Banque des Citoyens, deux billets de 110 quatres chaque, tirés par Mr. J. Lamothe à l'ordre de Mr. A. Mascaro, acceptés Mr. Manquetel endossés par Mr. A. Mascaro et Mr. L. Borel. Ces billets sont datés du 16 mai, l'un échoit le 2 juin prochain et l'autre le 2 septembre. Le paiement en a été arrêté. Les personnes qui les auraient trouvés sont priés instamment de vouloir les remettre à

L. BOREL,
17 mai—3 Rue St-Louis, No. 10.

A VENDRE à l'amiable ou sur estimation, un CABARET (et Grocerie) au coin de la rue des Magasins et St. Joseph. Le dit cabaret est bien situé et très bien achalandé, et sera vendu que par cause de départ.

L'acquéreur trouvera aussi sur les lieux, une DOMESTIQUE. S'entendant parfaitement à la vente, a garantie de toute maladie et vices prévenus par la loi.

Pour plus amples informations s'adresser sur les lieux, rue St. Joseph No. 97. 17 m.

MAISON A LOUER dans la rue Bourgogne à l'encoignure de la rue Hôpital, consistant en 3 chambres, cabinet, latrines, cuisine, chambres à domestiques et une petite écurie. S'adresser au No. 49 rue Bienville. 17m—4

A LOUER—Une maison dans la rue des Magasins, entre Julie et St. Joseph. S'adresser à LAYET & AMELUNG,
17m 17, rue du Commerce.

SIROP ET PILLULES
Composés de Salsepareille Concentrés.
AUX LECTEURS.

LA saignée est toujours contraire aux constitutions faibles et délicates; par conséquent il suffira de dire que le sirop et les pillules composés de salsepareille concentrés obvieront à la nécessité de se faire saigner dans 9 cas sur 10, et purifient le sang.

La grande vogue de cet article a prouvé la vérité: que cet Panacea vivra à une âge avancé et conserver une bonne santé sans avoir la moindre perte de ce point nous recommandons aux extraits le fluide de la vie.

De toutes les maladies habituées dans la médecine, celle de saigner est la plus déplorable. Elle produit un soulagement temporaire, mais ses effets sont pernicieux. L'on obtient du soulagement parce que l'on diminue la sensibilité, elle produit une torpeur et un engourdissement des maux et symptômes, bien elle aggrave les causes.

N'importe quelle douleur on ressent, c'est une erreur d'y penser qu'il faut être saigné; n'importe quelque soit la constitution ou l'âge, il faut saigner le malade; les douleurs augmentent en demeurant, il ne peut même être faible, il faut qu'il soit saigné encore et encore.

Si le patient a de la richesse de la vie, de la confiance ou est à la mode, il faut répéter le saignement. Des doses répétées ainsi, l'endommagent et, mais une maladie de foie ou de mercure il faut le saigner encore; et il est heureux s'il ne devient pas phthisique, il devient débile et il faut des années de traitement avant qu'il puisse recouvrer sa santé; si jamais il peut la recouvrer. Quelque fois on l'envoie voyager, la coupe, cette cure qui est une panacée offre et le choix à l'honneur de la cure. Voici le bien mal [illegible].

Un malade, quelque fois une jeune fille, est attaquée d'inflammation, on la saigne encore et encore jusqu'à ce que elle devienne une sérieuse, en contracte une maladie de poitrine et meurt dans cette même phthisie. Une fois de plus, une vraie guérison aurait été complète. N'ai-je pas vu quarante années, un malheureux dyspeptique pareil avait jusqu'au dérangement! Sa tête avait-elle pas dérangé, pour qui l'on a fait [illegible] la rage, et a été frappé dans le délire, et est-ce que je ne lui ai pas rasé la chevelure, appliqué des sinapismes, mis de la glace et des sangsues et n'est-il pas mort en quarante huit heures? Ecoutez la voix de la raison et de l'expérience, vous qui êtes maintenant sous de cette salle habitude. Apprenez que toutes les maladies existent dans le sang et, quand il est point le sang qui cause les maladies, mais l'impureté du sang ou en d'autres termes, le germe de sang, fluide acrimonieux, qui est la cause des différents maux, douleurs et maladies auxquelles le genre humain est assujetti.

Depuis la première introduction du sirop et des pillules composés de salsepareille concentrés, ils ont conservé la haute réputation qu'ils avaient acquise. Des malades qui avaient traîné une misérable existence depuis un grand nombre d'années et, plusieurs qui avaient perdu l'usage de leurs membres par suite de rhumatismes ou paralysie, ont recouvré leur santé et leur force, après avoir inutilement employé tous les remèdes ordinaires. Des effets merveilleux ont aussi été obtenus dans les maladies de tête, douleurs rhumatismales de la tête et du visage, affections paralytiques, jointures, contractées, enflure des glandes, douleurs de l'estomac, affections du cœur, respiration gênée, &c.

Ces célèbres sirop et pillules de Salsepareille, sont entièrement exempts de mercure, et pour les maladies chroniques on ne doit pas avoir recours à la médecine, qu'on prescrit. L'on devrait avoir recours dans tous les cas de ces sirop et pillules à l'approche, la manière de faire est [illegible] et d'où sont employés tous les remèdes d'action et, la substitution de la médecine elle-même. Qui doit cette même impureté dans les opérations de la nature un bonne santé, de manière que l'on peut en faire usage pendant une période plus ou moins longue, selon la nature de la maladie, en puissent la mettre de côté, afin de se rétablir graduellement.

Après un long examen des résultats que l'on devrait obtenir dans le traitement des maladies chroniques, quelques-uns desquelles sont envisagés comme les plus grandes [illegible], nous sommes enfin parvenus à préparer le sirop composé de salsepareille, et nous le recommandons à tous ceux pour lequel il est destiné, comme possédant toutes les qualités nécessaires pour leur guérison.

Les maladies qui cèdent au traitement alternatif sont celles dites chroniques et celles qui prennent leur source de l'impureté du sang, tel que:

Scrofula ou King's Evils, Syphilis et toutes les maladies vénériennes, maladies du mercure causées par un abus de son usage, consomption, maladie du foie, jaunisse, rhumatisme, goutte, scorbut, chancres, maladies de la peau, telle que dartres, boutons, verrues, gale, démangeaisons &c. Il n'est pas de médecine qui, soit un meilleur "purgatif du printemps" et qui puisse mieux rétablir après une forte attaque de maladie.

Le sirop de salsepareille est une des médecines les plus populaires du jour et forme partie, des purgatifs administrés par la faculté aussi bien que dans la pratique privée.

Les pillules et sirop de salsepareille ont été employés avec succès dans presque toutes les maladies auxquelles le corps humain est assujetti, et pour les cas de bile et de maladies de foie, ainsi que des douleurs qui les accompagnent, telle que bile, maux de tête, douleur et oppression après les repas, étourdissement, vertige, tintement dans les oreilles, amaigrissement, brûlement d'estomac, perte de l'appétit, vents, spasmes, &c. elles ont fréquemment produit des effets surprenants et toutes celles données jusqu'à ce jour. Pour l'usage de famille elle devient aussi indispensable que d'une satisfaction générale.

EXCELLENTE MEDICINE POUR LE PRINTEMPS.

Pour la purification du sang, la guérison et la prévention des maladies de rhumatisme, scrofula, asthme, &c.

Salsepareille—Lisez réfléchissez et décidez. Les vertus de la salsepareille ont été reconnues depuis plus de deux cent ans, pendant lequel sa réputation a toujours augmenté. Cependant tout dépend de son mode de préparation.

Le sirop composé de Salsepareille concentrée est une préparation de la salsepareille de Honduras, et est infiniment supérieur aux autres sirops dits de la même plante. Il est manufacturé par un procédé chimique à vapeur, par lequel les vertus médicales seulement de la salsepareille sont extraites, une bouteille duquel possède une aussi grande valeur que douze de cet préparés selon la prescription des laboratoires de Londres, Edimbourg & des E. U. La vertu extraordinaire de cette préparation l'a fait introduire dans les hôpitaux en Amérique et en Europe, et est recommandée par les médecins comme possédant les vertus de la salsepareille au plus haut degré. En témoignage de la haute réputation dont jouit cette préparation parmi les membres de la faculté, les personnes suivantes, distinguées par leur talent et leur réputation ont volontairement rendu témoignage de son mérite et de ses vertus comme "galvanisant, dans la pratique des maladies chroniques": Dr. Valentine Mott, Dr. David Hosack, Dr. J. Mitchell, Dr. W. McNeven, Dr. Ralph Kissam, Dr. S. Gassaler, Dr. Watts, Dr. Alexander H. Stevens, Dr. Wright, Dr. Post, Dr. G. Dénasil, Dr. Francis Bush, Dr. Physic, Dr. Chapman, Dr. Chevraen, Dr. Jackson, Dr. Gibbon, Dr. Stillman, Dr. Mount, Dr. Dewey, Dr. Hare, Dr. James, Dr. Hubner, Dr. Tox, Dr. R. Rogers, Dr. David L. Rogers, Dr. Harris, &c. &c.

Le propriétaire espère que les témoignages ci-dessus suffisent pour prouver son efficacité, comme purificateur du sang et restaurateur de système qui a été découvert jusqu'à présent, ainsi que [illegible]

L'on doit toujours prendre les pillules de salsepareille avec le sirop. Ces pillules possèdent le grand avantage de ne point contenir de calomel, antimoine ou autres médecines qui nécessitent le repos ou la diète, et par leur combinaison ils ne peuvent être administrés sans danger et dans toutes les conditions de la vie, sans causer le moindre dommage à la constitution. Il est par conséquent recommandé aux personnes sédentaires qui ne peuvent prendre d'exercice, pour entretenir l'action vitale de l'estomac et des organes, qui sont conséquemment obligés de prendre des médecines relâchantes.

L'on recommande fortement ces pillules aux personnes attaquées des maladies ci-dessus de prendre une bouteille du sirop composé, et des pillules de salsepareille, l'on trouvera un remède efficace pour la guérison des maladies suivantes: rhumatisme, fièvre tremblante, chancres, fièvre, dyspepsie, fièvre, jaunisse, cholera, hémorroïdes, apoplexie, inflammation de l'abdomen, surlait, maladies des manusauses, suppression des menstrues, maladies d'accouchement, gale, vermine, douleurs du foie, des nerfs, tic douloureux, enflure.

Le sirop et les pillules de salsepareille ou pillules pour le sang sont recommandées par les [illegible] médecine qui connaissent la médecine.

1o. Le principe vital est dans le sang.
2o. La nourriture du corps vient du sang.
3o. Toutes les maladies ont leur source dans l'impureté du sang.

—Tous les solides sont nourris et proviennent du sang—et que les autres fluides sont appropriés au soutien du corps. Il est bien certain que le principe, futur du corps, et du système circulaire, procède la formation des autres parties du corps et à l'approvisionnement de quelques temps avant de distinguer les traces du cerveau.

Le sang étant le nourricier du corps et la source de la figure, est aussi celle des maladies, en général: une cause c'est un fluide qui circule, il est plus en désordre que les parties solides; dont nait la difficulté de connaître les parties morbides ou dangereuses qui circulent en même temps dans le sang. Le mécanisme de la circulation du sang en santé, est une des plus grandes merveilles de l'organisation animale. Elle se meut entre les autres parties du corps, avec l'aide des fluides et des organes qui en sont remplis, et dont ils dépendent, par remarquer la tendance d'avoir de la fièvre, on s'occupe pendant des années, des générations successives; de même, le germe d'un état morbide se transmet aux enfants. Les maladies de notre sang était formés et nourris du sang, et commencent aux solides; de la circulation, et pouvons-nous chercher ailleurs le principe de ces prédispositions qui [illegible] dans la maladie elle-même. Si le sang fut en désordre, il serait porté le plus subtil, cela que le plus utile, par le plus, et qui donne au sang sa maladie.

5o. Les docteurs et les malades—ont à être opérés et, dans le traitement, le simple, le plus purgatif sur le sang, par conséquent ils ordonnent

6o. Les pillules de salsepareille, et le sirop seul même de purifier le sang et en extirper la maladie. Il est évident que les médecines qui demandent des tisanes de la part du patient à [illegible], et ne peuvent être portés à [illegible] par conséquent aux fins qui se font le calomel, &c. ne peuvent être recommandés pour le moment et conséquemment leurs imprimés ne devraient pas être en usage les médecines d'y avoir, et que les pillules de salsepareille; l'on peut en prendre en tout temps et dans tous les climats.

La théorie simple—simple parce qu'elle est vraie est renfermée dans ces cinq propositions:

1o. Le sirop et les pillules de salsepareille guérissent toutes les maladies qui peuvent être guéries.

2o. Ils font disparaître les obstructions du foie et des intestins qui empêchent la circulation du sang et de ses fonctions vitales.

3o. Ils purifient le sang en augmentant ses efforts et empêchent la maladie en donnant la force au corps de résister à la prédisposition qui amène les maladies.

4o. Ils augmentent l'action des absorbants par les quels les croissances morbides sont mises en circulation et ensuite rejetées du corps.

AVERTISSEMENT. Le sirop et les pillules de salsepareille concentrés ou pillules du sang, ne peuvent être obtenues pures qu'au No. 96, rue de la Douane, Nouvelle-Orléans, et autres places d'agents.

L'on donne des directions en anglais, français et espagnol. 17 mai

FREMAUX, Libraire et marchand de papiers peints No. 147, rue de Chartres, vient de recevoir par les derniers arrivages de Havre et New-York un grand assortiment de papiers peints, et de livres français:

Casimir de Lavigne, Œuvres complètes, 10 vols.
La Popularité,
Scribe, œuvres complètes,
Mathon Neveugh,
Rivalités en province,
Les Chouans,
G. Sand, œuvres complètes, 2 vols,
L'Uscoque,
Mauprat,
Maîtres Mosaïstes,
Dernière Aldini,
Lelia,
Indiana,
Lettres d'un voyageur,
A. Dumas, œuvres complètes, 2 vols,
Impressions de Voyages,
Souvenir d'Antony,
Acté,
15 jours au Sinai,
Contes et nouvelles,
Pauline,
Capitaine Paul,
E. Sue, Arthur,
J. Lecomte, chroniques de la Marine française,
Mémoires de Lafayette,
d'un prisonnier,
Michel Raymond, bouquet de Mariage,
Victor Hugo, œuvres complètes 3 vols,
Ruy Blas,
Notre dame de Paris,
Thiers, Révolution Française,
Cooper, Voltaire, Rousseau, W. Scott, Chateaubriand, cap. Marryat, Lamartine, Paul de Kock, Alfred de Vigny, œuvres complètes, nouvelles éditions,
Napoléon Landais, Dictionnaire français 2 v. in 4o.
Boyer, do anglais, 2 v.
Balby, Géographie abrégée, 2 v.
Un grand assortiment de livres de tout genre,
De Médecine et de Droit,
Elémentaires et scientifiques,
Livres Espagnols et Italiens,
Choix considérable de Pièces de Théâtre,
Registres français et américains,
Jeux de livres de toutes grandeurs,
Fournitures de Bureaux,
Boîtes mathématiques,
Compas, tire-lignes, règles et toute grandeur de Tableaux,
Papiers satinés pour appartements et ciels de lits,
Vues pour salles et cafés,
Antinor, bataille d'Austerlitz, Jardins pittoresques, Paré français, chasses anglaises, Roland furieux, les saisons, Jardin d'Armide, Français en Egypte,
Papiers Commandés du prix de 25, 31, 37, 50, 62 et 75 cents et au-dessus.
Bordures imitations à 31 à 250.
veloutées de $2 50 à 3 50.
17 mai—6.3p E. FREMAUX, 147, Rue de Chartres.

COUVERTURES, Indiennes, draps, &c. ayant droit au drawback—Les soussignés ont reçu par le Monticello de Liverpool, 3 balles imitation couvertures françaises, 6 caisses indiennes de goût de France, 2 do draps superfin; 1 caisse mouchoirs de soie d'Inde, gants, &c. qu'ils offrent en vente à des conditions libérales.
17m J. W. ZACHARIE & co. 69 Douane.

CHAUX, &c.—1000 barils chaux de Thomaston, en bonne condition; 100 do gypsum du 1er 300 barils de 150 barils résidus de résine; 1000 briques à feu, charbon de terre et de bois, chêne, fer, orme et bois scié, &c. &c. à vendre par
W. & R. MURPHY,
17 mai 132, Vieux Bassin.

CORDE—600 rouleaux cordes du Kentucky, à vendre par LAYET & AMELUNG,
17 mai 17, Commerce

SEL gros et fin de Liverpool, en débarquement et en magasin, en lots assortis, à vendre par
17 mai H. C. CAMMACK & Co.

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

Vendredi, 17 Mai.
1ère représentation de
BRUNO LE FILEUR,
Vaudeville nouveau en 2 actes, de Gogniard frères.
ARRIVERA A PROPOS.
Vaudeville en 1 acte.
LES DEUX MARIS.
Vaudeville en 1 acte.
Le spectacle commencera à 7 heures.

Mardi 21.
Bénéfice de M. COLIN.

ATTRACTION EXTRAORDINAIRE.
GRAND DIORAMA
DE
BANINGTON,
EN
FIGURINES ITALIENNE
OU AUTOMATES MOUVANTS.

FORMANT le spectacle le plus extraordinaire et le plus intéressant qu'on ait offert à la curiosité publique en Amérique.

Cet établissement sera ouvert demain au soir et les jours suivants, à la salle de bal de la rue d'Orléans, auprès du théâtre, à 8 heures du soir.

Le spectacle commencera à 8 heures—Prix d'entrée $1—Enfants moitié prix.

Ordre de la Représentation du Tableau.
PAYSAGE ITALIEN.—Par Orsin.
VUE PRISE AUX ENVIRON DE SINGAPOUR
Par Jones.
RUINES AU CLAIRE DE LA LUNE
Par Jones.
REGIONS POLAIRES,—Dengaure,
Glaces Flottante, Huttes Indiennes, Effets de Neige, &c. &c.
VUE DE LA BEDASARA, EN ESPAGNE
GROTTES DES FEES.
SCENE DE LA FIANCE D'ABYDOS, DE BYRON. Par Jones.
VUE MARINE,
Clair de Lune, Tempête et Naufrage.—Par Orsin.

Le spectacle sera terminé par les figurines, automates comprenant le polonais, l'équilibriste, le matelot et le paillasse. 16 m—12t

L'EXHIBITION
Des deux Tableaux Sublimes et Moyens
D'ADAM ET EVE,
[illegible]

EST maintenant ouverte au No. 79, rue de Chartres, trois portes après la rue Bienville. La grande célébrité que ces tableaux ont acquis dans ce pays et en Europe, rend tout commentaire inutile.

Les heures d'admission sont depuis 8 heures du matin à 2 heures de l'après midi.

Billets, pour la saison, $1 00
11 mai

36 40 51 59 20 31 44 10 25 6 69 46

Tirage de la Grande Loterie d'Etat, Classe 38, pour 1839.

UN GROS DE LOT $12,000.
BILLET SEULEMENT $3 00
GRANDE LOTERIE D'ETAT
CLASSE EXTRA 38.

Autorisée par la Législature de cet Etat.
Devant être tirée Vendredi 17 Mai 1839, à 6½ heures P. M., à l'Hôtel Bishop, rue de la Commune.
S. DAVIS & Co., Directeurs.
78 numéros ballotés—12 sortant.

PROGRAMME.

1 Lot de	$12,000		$12,000
1	3,000		3,000
1	2,000		2,000
1	1,500		1,500
1	1,200		1,200
1	4,000		1,000

27,814 lots montant à $146,718

Billets $3 00, moitié $1 50, Quarts 75 cts.

Pour paquets ou simples billets, s'adresser au bureau du Directeur, rue de Chartres, au No. 16, encoignure St. Louis et Chartres. 17 m

44 6 68 74 19 59 60 53 39 17 5 35

Numéros sortis au tirage de la Loterie de la Louisiane Classe No. 34.

UN GROS LOT DE $10,000
BILLETS SEULEMENT $3 00
LA LOTERIE DE LA LOUISIANE

Autorisée par un Acte de la Législature, Chapitre XXIII, passé le 21 Mars 1838.
Classe No. 34, pour 1839.
Sera tirée Vendredi 17 mai 1839, à 5 heures de l'après midi, à l'Hôtel de l'Echange St. Charles.
D. S. GREGORY & Co, Successeurs de Yates & Mc Intyre, Directeurs.
75 Numéros ballotés—12 sortant.

PROGRAMME.

1		$10,000	$10,000
1		3,000	3,000
1		2,000	2,000
1		1,500	1,500
1		1,300	1,300

27,814 Lots, montant à $146,584

Billets $3 00, demi $1 50, Quarts 75 cts.

Pour paquets ou billets seulement, s'adresser au bureau des Directeurs,
D. S. GREGORY & Co.
35, rue du Canal, une porte après l'encoignure du Camp. 17 m

43 18 47 75 36 35 12 13 28 76 14 16 19

Sont les nos. sortis de la Loterie des Ecoles Gratuites—Classe 20.

UN GROS LOTS DE $12,000.
$3,000, $2,000, $1,500, 5 de $1,000.
BILLETS SEULEMENT $3 00
LOTERIE DES ECOLES GRATUITES
Classe A
Sera tirée Vendredi 17 mai 1839, à 6 heures du soir, à l'Arcade Banks, rue des Magasins.
J. K. MEAD, Directeur.
84 numéros ballotés, 14 numéros sortant.

PROGRAMME.

1 Lot de	$12,000	$12,000
1	3,000	3,000
1	2,000	2,000
1	1,500	1,500
1	1,000	1,000
10	1,000	10,000

27,814 Lots, montant à $177,663

Billets $3 00, demi $1 50, quarts 75c.

Billets, entiers ou paquets à vendre aux principaux vendeurs de cette ville, au bureau des Directeurs, No. 8, Arcade de Banks.

INDIENNES de goût ayant droit au drawback—30 balles indiennes françaises de 3/4, de superbes patrons, à vendre par
J. W. ZACHARIE & Co.
17 m 69 Douane.

PLATRE DE PARIS, ciment hydraulique et Romain, à vendre en lots convenables aux acheteurs par
GEORGE BEDFORD,
17m 23, rue Bienville.

GLOBES—De Loring, terrestres et célestes de 16 pouces, et autres articles de la manufacture de Gardiner, article supérieur, à vendre par
17m DAVID FELT & co 24 rue Chartres.

BŒUF—300 barils bœuf mess et prime, à l'inspection et à vendre par
LAYET & AMELUNG,
17 mai 17, Commerce

MELASSE—173 barils en très bon ordre, en débarquement du steamer le Vandalia, à vendre en lots convenables aux acheteurs, par
17 mai GOURDAIN & Co N. 17, 13, Canal

LARD—150 boucauts de jambons, épaules, 30 barils côtes 30 do épaules, en magasin et à vendre par LAYET & AMELUNG,
17 mai 17, Commerce

WHISKEY—300 barils whiskey rectifié et commun, en magasin et à vendre par
LAYET & AMELUNG,
17 mai 17, Commerce.

SALPETRE en balles et paquets de 2, 3 liv. et 3 boîtes do, à vendre par
ISAAC BRIDGE & Co.
17 mai 134, rue des Magasins.

PORC et lard en débarquement des steamers St-Louis et Oronoko à vendre par
MAHARD & SIGERSON,
17 m 38, Nlle Levée.

FARINE—1000 barils farine superfine à bord du chaland, à vendre par
MAHARD & SIGERSON,
17m 38, Nlle. Levée.

GENIEVRE—40 pipes genièvre de Hollande en magasin et à vendre par
HAGEDORN & CRAMER.
17m 50, Bienville.

PORC—800 barils mess, 800 do. prime, 300 mess arrivés par le steamer MO. épaules, de l'inspection de 1838 à vendre par LAYET & AMELUNG,
17m 17 Commerce

FARINE—400 barils farine superfine, 80 do. fine, 60 do. do. & en do. superfine en magasin et à vendre par LAYET & AMELUNG,
17m 17 Commerce

PORTER DE LONDRES—50 barriques brown stout doublement bouteilles de pintes et chopines à vendre par HOLMES & MILLS,
17m Passage de la Bourse.

SAUMON FRAIS—3 barriques contenant des boîtes de saumon de 2, 3 et 4 liv. à vendre à bon prix pour clôturer une consignation par
17m HOLMES & MILLS, Pas. de la Bourse.

TOILE A DRAPS BRUN—150 balles de toile en débarquement et à vendre par
J. W. ZACHARIE & Co.
17 m 69 Douane.

AVOINE—300 sacs en débarquement de chalands, à vendre par
PIERCE SHANNON & BRO.
17 mai 57 Magasins.

BRIQUES A FEU ANGLAISES—15,000 en débarquement et à vendre par
W. & R. MURPHY,
17 m 132 Vieux Bassin.

CHARBON POUR FORGERONS—1000 barils à vendre en quantités convenables aux acheteurs par W. & R. MURPHY,
17 m 132 Vieux Bassin.

CHAUX—1000 barriques chaux de Thomaston, en débarquement de la goélette Ourilsan, en bonne condition, à vendre par
17 m GEORGE BEDFORD, 23 Bienville.

MANTAS—150 balles grosse toile à draps bonne pour le marché mexicain, des manufactures de Jackson, Middlesex et autres, à vendre par
ISAAC BRIDGE & Co.
17 mai 134, rue des Magasins.

CLOUX DE BOSTON—500 barillets grandeurs assorties, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co.
17 mai 134, rue des Magasins.

FARINE—300 barils en débarquement et à vendre par G. DORSEY,
17 mai 44, Nlle Levée.

SAINDOUX—150 barillets saindoux, en débarquement du steamer Oronoco, à vendre par
17 mai G. DORSEY, 44, Nlle-Levée.

EAU DE PETTERS en magasin et à vendre par
HAGEDORN & CRAMER,
17 m 50, Bienville.

BŒUF, bœuf et langues à vendre par
MAHARD & SIGERSON,
17 m 38, Nlle. Levée.

CHALES de soie, cravates et mouchoirs à vendre par HAGEDORN & CRAMER,
17m 50, Bienville

MOUSSELINE brodée en magasin et à vendre par MAHARD & SIGERSON,
17 mai 38, Nlle. Levée.

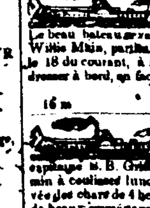
BIERE D'ECOSSE—50 barriques en bouteilles de pintes et chopines, à vendre par
17m HOLMES & MILLS, Pas. Bourse.

LARD—Jambons, plats-côtés et épaules en magasin et à vendre par
S. B. MULLEN, 17 Poydras. 17m

CHANDELLES, SPERMACETI—3000 en magasin et à vendre par
17m S. B. MULLEN, 17 Poydras.

HARENGS D'ECOSSE—12 barillets à vendre par HOLMES & MILLS,
17 m Passage de la Bourse.

PORC PLANTATION à vendre par
17 m S. B. MULLEN, 17 Poydras.



A VENDRE—Le bateau à vapeur à basse pression GIRAFFE, n'ayant qu'un an de service, bâti à New York des meilleurs matériaux, doublé et cheville en cuivre, du port de 337 tonneaux, 150 pieds de quille, 27 pieds de baux et 7 pieds de cale. Il est très propre pour la navigation de rivière ou de lac, tirant peu d'eau. Comme bateau pour passagers il n'a été surpassé. Il peut prendre de 800 à 900 balles de coton sous son pont. On offre ce bateau en vente avec tous les meubles &c. et si d'ici au premier juin il n'est pas vendu à l'amiable, il sera exposé en vente à l'encan, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis.

Pour les conditions, qui seront libérales, s'adresser à Samuel Nicholson, Exchange Hotel ou à
REYNOLDS BYRNE & co.
16m—jus 1er juin 89, rue du Canal.

POUR NEW-YORK, via Key West & Charleston, C. S.—Paquebot du 15 juin.—Le superbe navire à vapeur neuf NEW YORK, capitaine J. T. Wright, partira positivement comme ci-dessus. Ce bateau n'a qu'une année de service et a été bâti à New York, pour les voyages de mer. Il a des emménagements de chambre ainsi que d'entrepont qui ne sont point surpassés par aucun paquet des Etats-Unis.

Les passagers par cette route arriveront à New-York dans huit jours. Il ne sera point retardé pendant son voyage, emportant assez de matières combustibles pour 12 jours.

Pour passage, s'adresser à bord, en face de la rue de la Douane, ou à BOGERT & HAWTHORN,
15 mai 63, rue Gravier.

POUR ST. MARTINVILLE, Attakapas, Newton, Franklin et les ports intermédiaires.—Le beau bateau à vapeur A. FUSELIER, capitaine Willie Main, partira pour les ports ci-dessus samedi, le 18 du courant, à midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face de la rue Bienville, ou à
J. HALL & H. B. BEN,
16 m 19, Nlle Levée.

BATEAU DU SOIR—Pour la Mobile—Le beau bateau à vapeur LADY OF THE LAKE, capitaine N. B. Griffin, partira de sur ce bout du chemin à coulisses lundi soir, immédiatement après l'arrivée des chars de 4 heures. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à
PIERCE, SHANNON & BRO, 57, Magasins.

Des ordres pour recevoir du fret au rail road pourront être obtenus en s'adressant à
17 m P. S. & BRO.

POUR LA MOBILE, ainsi qu'à tous les ports intermédiaires—Le bateau à vapeur à basse pression GIRAFFE, capitaine Weiler, partira pour les ports ci-dessus vendredi, le 17 courant, immédiatement après l'arrivée des chars de midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
REYNOLDS, BYRNE & Co,
16 mai 89, rue du Canal.

POUR ST. LOUIS, Alton et Perkin, Rivière des Illinois—Le bateau à vapeur CHRISTIAN, capitaine Lockwood, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée et allant à bord, partira positivement samedi, le 18 du courant. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, en face de la rue Girod, ou à
GODFREY, LAWRIE & SMALL,
16m 28, Vieille Levée.

POUR ST. LOUIS & ALTON et SELMA—Le beau bateau à vapeur SELMA, capitaine Stimpson, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira dimanche, le 19 courant. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face de la rue du Canal, ou à
R. H. McGILL, 114, Tchoupitoulas.

Le Selma a de superbes chambres pour les passagers, et par le bon ordre qui règne à bord est considéré comme un des bateaux les plus sûrs de la rivière.
16 mai

POUR LOUISVILLE, CINCINNATI, Maysville et Portsmouth.—Le bateau à vapeur MORAVIAN, capt. N. B. Hobin, partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires, samedi 18 courant, à 10 heures a. m. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à SAML. BELL,
15 mai 89, rue des Magasins.

BATEAU DE PASSAGE! Pour Louisville et Cincinnati—Le beau bateau à vapeur ORONOKO, capitaine Ebsworth, partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires samedi 18 courant à 10 heures, p. m. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à PIERCE, SHANNON & BRO.
15m 57, rue des Magasins.

EXCURSION de pêche et de chasse aux îles Chandeleur—Le bateau à vapeur ISABELLA se propose de partir du lac du bout du chemin à coulisses samedi le 18 courant, après l'arrivée des chars de 3 heures pour faire cette excursion amusante et sera de retour lundi suivant à temps pour les chars de 7 heures a. m. lundi. Il sera nécessaire que le bateau puisse de fournir de 30 passagers pour faire ce voyage. Ceux qui désireraient y aller devront s'adresser à
14 m A. M. HOLBROOK, 36 Nlle Levée.

Bateau-à-vapeur à vendre—Un bateau tirant peu d'eau, à haute pression, avec bouilloires et bien pourvu de tout ce qui est nécessaire. Pour les renseignements s'adresser à J. V. LAVILLEBEUVRE,
16 mai 17 Magasins.

POUR FORT SMITH, Little Rock et les ports intermédiaires—Le bateau DE KALB, capt. G. B. Lemmery partira pour les ports ci-dessus, samedi, le 18 courant, à 10 heures a. m. Pour fret ou passage, s'adresser à bord au bout de la rue de la Commune ou à J. V. LAVILLEBEUVRE,
16 mai 17, rue des Magasins.

JEUNE GARDE A CHEVAL.

LA COMPAGNIE montera à cheval dimanche prochain le 19 mai courant à 7 heures précises du matin, elle se réunira sur la place St. Antoine en tenue et équipement complet, Équipement et armement complets.

Par ordre du capitaine, CH. BELOT,
16 mai—3 Maréchal des logis en Chef.

TABAC de feuille pour cigares, à vendre par
CARMAN & McMAHON,
17 m 41 et 43, Poydras.

HUILE de tanneur—90 barils en magasin et à vendre par J. B. PREVOST,
17 m Marchand de drogues en gros, 39, Camp.

TABAC EN FEUILLE de la Havane, à vendre par CHARLES OLEGG,
17 m 6 Royale.

CAFE—250 sacs café prime de St Domingue, en magasin et à vendre par
17 m GEORGE BEDFORD, 23 Bienville.

BILLETS DU TEXAS vendus et achetés par
GEO. STRINGER,
17 m 60 Canal.

PORC PRIME—100 barils à vendre par
S. B. MULLEN,
17 m 17, rue Poydras.

PLATS COTES—150 barils [illegible] à vendre par
17 mai GOURDAIN & Co. N. Levée.

TRAITES sur Londres, à vendre par
17 mai L. H. GALE, 93, Commune.

PORC MESS en magasin et à vendre par
17 m S. B. MULLEN, 17 Poydras.

SAINDOUX—600 barillets en magasin et à vendre par S. B. MULLEN, 17 Poydras. 17m

PORC MESS MOU—10 barils à vendre par
17m S. B. MULLEN, 17 Poydras.

PORC M. O.—50 barils en magasin et à vendre par
17 m S. B. MULLEN, 17 Poydras.

AU PUBLIC—Ma ménagère étant affectée depuis deux ans d'un ulcère au sein que aucun remède [illegible] [illegible] Ce Jésus Hôpital [illegible] [illegible] la ville, [illegible] Dr. F. BARELLE, rue du Canal no 144.

J'affirme voir ce certificat que après avoir examiné le malade pour dit, que sa maladie n'était pas cancéreuse et qu'il le guérirait promptement. En effet au bout d'un mois de ce traitement elle a été guérie, le malade étant parfaitement guérie.

Je crois que dans l'intérêt de l'humanité et de la reconnaissance, donner publicité à cette cure. Je me propose de donner toute explication aux personnes que le désireront.

Je prie le Dr. F. Barelle d'agréer l'expression publique de ma reconnaissance. C. A. BOTH,
16m—3 91, rue Girod.

AVIS DIVIN—Le soussigné a l'honneur de prévenir le public et ses amis, qu'ayant obtenu du conseil de la Troisième Municipalité, l'emplacement du lot de terre, situé à la Levée, entre les rues Esplanade et Champs-Elysées, et presque en face du hangar du rail-road Pontchartrain, pour y vendre des grands blocs de granite, du sable, du bois, &c. Il vendra tous les jours de la semaine, et les ventes commenceront à 11 heures du matin, à partir de samedi prochain du courant.

Les marchandises laissées par ses amis et par les propriétaires, après le vendredi, si elles ne sont pas sur les lieux, ils les renverront pour leur compte, et dans tous les cas, tous les échantillons seront vendus au plus offrant et dernier enchérisseur.

Une grande partie de la marchandise ci-dessus, sont mises à l'abri du soleil ou de la pluie.
16m—17 H. J. DOMINGON, encanteur.

AVIS—Débarqué à bord du navire John Bunyan 8 caisses souliers, marquées G. K. Wheeler W. L'on donnera une récompense libérale pour informations qui pourraient les faire retrouver.
16 mai L. H. GALE, 93, Commune.

AVIS—Messrs COLLIER & WATTS. Les consignataires de marchandises par le brick Anson de Philadelphie, sont requis de s'adresser au bureau du soussigné fondant cette semaine, et d'enlever leurs marchandises, autrement elles seront expédiées à leur destination. J. B. BAILY,
16 mai 14, rue Bienville

AVIS—Robinson & Goodwin, 48, rue Chartres, informent respectueusement leurs amis et le public en général, que E. Goodwin de la ferme ci-dessus partira pour New York vers le 1er juin. Il prie tous ceux qui désirent avoir des commissions à exécuter de laisser leurs ordres avant le temps de son départ.
16 m—jusq. 1er juin

GEORGE F. CHILDERS, avocat, demeure à la Cour Suprême et aux Cours du district d'Harrisburg et à celles des comtés environnants. Son bureau est dans la ville de Houston.

Les réclamations contre le gouvernement, autrement terres de don ou argent seront promptement exécutées pour les étrangers ou les habitants du Texas. S'adresser dans les E. Unis, était d'Houston, aux soins de W. Becker, jr. l'agent du bureau de la poste). Houston, Texas. 16—6m

AVIS.

LES personnes ayant des réclamations à faire contre la goélette EMBLEM capitaine Kuegell, sont priées de les présenter dans les dix jours de cette date, à H. Y. LEGENDRE,
16 m—3 Vieux St. Louis.

DEMANDE D'ACTIONS DE BANQUE—Le soussigné achète des actions de la Banque des Citoyens et de l'Union, de celle et de la Compagnie, et Banque de la Louisiane. [illegible] A. BOUNY, courtier,
16 mai Passage de la Bourse.

LE soussigné ont en magasin et offrent en vente: 150 boîtes vin supérieur du Rhin, Hochheimer, Rudesheimer &c.

20 boîtes liqueurs Usquebaugh;
20 do assorties supérieures;
30 do vieux Port et Sherry;
Prime genièvre de Hollande;
1000 verres pierres à plâtre de Portsmouth;
300 verres pierres pour bâtiments;
30,000 cigares;
20 do vin de Malaga.
16 mai W. F. VIGERS & Co, 30, Bienville.

SAINDOUX—5 barillets en magasin et à vendre par SAML. BELL,
16 mai 89, rue des Magasins.

TOILE à Cordes d'Emballage—300 pièces toile de 500 rouleaux bordée en magasin et à vendre par
16m SAML. BELL, 89, Magasins.

CAFE—50 sacs café vert de la Havane, à vendre par WOOD & SIMMONS,
16 mai 80, rue des Magasins.

RIZ ET POIVRE—50 tierçons riz, 100 sacs poivre, à vendre par WOOD & SIMMONS,
16 mai 80, rue des Magasins.

SEL—100 sacs sel de Liverpool, à vendre par
16m SAML. BELL, 89, Magasins.

POUR NEW-YORK—Le navire A 1 fin voilier NORWAY capt Drummond, sera expédié sous peu. Pour la balance du fret ou passage ayant de beaux emménagements, s'adresser à
LEVI H. GALE,
17 m 93 Commune.

POUR NEW-YORK—Le beau brick fin voilier MOXY, capt. Green, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, sera expédié sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. H. ASHBRIDGE,
17 mai 65 Commune.

POUR NEW-YORK—Samedi le 25 mai, Le beau navire A 1 BYRON, capt. Parrington, ayant une partie de sa cargaison engagée et allant à bord, sera expédié comme ci-dessus. Pour fret qui sera pris aux plus bas prix, ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, en face de la presse à coton d'Orléans ou à
17 m J. H. ASHBRIDGE, 65 Commune.

POUR LIVERPOOL—Le TALLAHASSEE, capitaine Crocker, partira sous peu. Il a besoin de 300 balles de coton. S'adresser à H. C. CAMMACK & Co. 17 m

POUR LIVERPOOL—La barque A 1, WAVE, capitaine Bradford, a commencé son chargement et peut prendre quelques centaines de balles de coton. S'adresser à
17 mai H. C. CAMMACK & Co.

POUR LIVERPOOL—Le navire A 1 ISAAC ALLERTON, capt. Torrey, a besoin de 300 balles de coton, pour compléter son chargement et peut accommoder 6 passagers de chambre. S'adresser à
17 mai LEVI H. GALE, 93, Commune.

POUR CADIX & GIBRALTER—Le beau navire HERALD, capitaine Chasteau, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour passage seulement, s'adresser au capitaine à bord, en face de la presse à coton, ou à
J. W. ZACHARIE & Co,
17 m 69, rue de la Douane.

DEMANDE—On a besoin d'un bon bâtiment pour aller prendre 300 boucauts à 30 milles au-dessus de la ville. J. H. ASHBRIDGE,
16 m 65 Commune.

POUR BOSTON—La goélette de première classe ORION, capt. Burnam, partira sous peu. Pour fret de 300 barils ou passage, s'adresser à KIDDER & HEAD,
16 m 24 Poydras.

POUR PHILADELPHIE—Passage seulement—Devant partir samedi—Le brick fin voilier New-England partira comme ci-dessus. Pour passage seulement, s'adresser à bord, ou à
16 m KIDDER & HEAD.

POUR NEW-YORK.—Devant partir le 20 courant.—Le superbe navire FORMOSA, doublé et chevillé en cuivre, capitaine Crawford, partira comme ci-dessus. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements pour 6 ou 8 passagers de chambre, s'adresser à bord, en face du poteau No. 10, Seconde Municipalité, ou à
VAN WYCK & Co, 35, Camp.

Il peut prendre quelques passagers de l'avant, si l'on s'adresse immédiatement. 16 mai

POUR CHARLESTON.—La goélette fine voilière FANCY, capt. Bray, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. H. ASHBRIDGE,
16 m 65, Commune.

POUR LA HAVANE—Le beau brick WILLIAM FRANCES, capitaine Shaw, partira pour le port ci-dessus aujourd'hui. Elle peut prendre la valeur de 100 barils fret. S'adresser à bord, au Picayune Tier, ou à WOOD & SIMMONS,
16 m 80, Magasins.

POUR LA HAVANE—Le beau brick fin voilier SARAH ANN ASLEY, capitaine Bowden, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser au capitaine à bord, ou à
R. GRONING & Co.
16m

POUR VERA-CRUZ.—La goélette EMPRESSARIO, capitaine Longcope, partira positivement samedi prochain le 18 courant. Pour le reste de son fret ou passage, s'adresser à bord ou à JNO. B. LAGUERENNE,
16 mai 9, rue Toulouse.

POUR BORDEAUX.—Le navire MORO-CASTLE, capitaine P. C. Dumas, partira le 30 courant, il peut encore prendre 140 à 160 balles de coton. Pour fret ou passage, s'adresser à F. BORDELOIS, 116, Royale. 16m

A FRETER—Le brick bien connu COMET, doublé et chevillé en cuivre, capt. Mann, du port de 190 tonneaux, s'adresser à
15 mai CUCULLU LAPEYRE & Co.

DEMANDE D'UN BATIMENT—On a besoin d'un bâtiment du port de 300 tonneaux de jauge pour aller charger à la côte en haut et transporter sa cargaison à New-York. Pour les conditions, s'adresser à J. H. ASHBRIDGE,
15 mai 65, rue de la Commune

POUR APALACHICOLA—La goélette de première classe, fine voilière DAVID GERS, capitaine Morgan, ayant presque tout sa cargaison à bord, partira comme ci-dessus. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord en face du magasin de Triangle, ou à
15 mai KIDDER & HEAD, 24, Poydras.

POUR CHARLESTON, C. S.—La goélette A 1 AMY, capitaine Eshler, ayant la plus grande partie de sa cargaison à bord, partira pour le port ci-dessus sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à
J. A. BARELLI & Co.
15 mai 61, rue de la Commune

LIGNE DE PAQUETS ENTRE LA NOUVELLE-ORLEANS ET BALTIMORE.—POUR BALTIMORE.—Le paquebot A 1 MARY, capitaine F. J. Nicerson, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira positivement le 30 du courant. Pour fret ou passage, s'adresser à GEORGE BEDFORD,
15 mai 23, rue Bienville.

POUR BOSTON.—Le brick A 1 & fin voilier RAYMOND, capitaine Miller, ayant une partie de sa cargaison engagée, peut prendre 300 barils et partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
15 m GEORGE BEDFORD, 23, Bienville.

POUR BOSTON.—Le brick MARY AVERIL, capt Haywood, sera expédié cette semaine. Pour fret ou passage, s'adresser à GEORGE BEDFORD,
15 mai 23, rue Bienville.

POUR NEW-YORK—Le brick ELIZABETH, doublé et chevillé en cuivre, capt. Maling, sera expédié sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à GEO. BEDFORD,
15 mai 23, rue Bienville.

POUR NEW-YORK—Le brick de première classe et fin voilier SNOW, capitaine Thorndike, ayant une partie de sa cargaison engagée et allant à bord, sera expédié sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord en face du poteau No. 28, Seconde Municipalité, ou à
15 m E. A. BRIDGE, 60, Gravier.

POUR MATANZAS—La goélette fine voilière SABINA, capitaine K. Moore, partira sous peu pour le port ci-dessus. Pour fret de 250 barils ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, ou à
15 mai R. GRONING & Co

POUR LIVERPOOL—Le superbe navire fin voilier HERALD, chasse A. 1, commandé par le capitaine John Ottie, est prêt à charger dans quelques jours, immédiatement, il a son chargement, étant arrivé, il peut recevoir quelques balles. S'adresser à
15 m J. ROBERT & Co. 17, Bienville.

POUR LA MOBILE—Ligne Régulière—La goélette fine voilière PERSEVERANCE, capitaine Hobson, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au nouveau bassin ou à
14 m J. H. ASHBRIDGE, 65, Commune.

POUR RIO-GRANDE—La goélette LA MANCHE, capt. Lafitte est engagée pour partir le 18 courant. Elle peut prendre du de 150 barils et quelques passagers. Pour passage, s'adresser au capt. à bord ou à
JOHN T. LAGUERENNE,
11 m 9, Toulouse.

POUR GREENOCK—Le navire fin voilier MARS, capt. Castle, peut prendre quelques passagers de chambre. S'adresser à bord, dans le rang au-dessous du rail-road, ou à
11 mai HOLMES & MILLS, Bank Place.

A VENDRE—Le joli goélette tirant peu d'eau, WM. E. JESPER, bâtie en chêne blanc, à Melford, Delaware en 1837, en très bonne condition et un inventaire complet. Elle peut prendre 1000 barils et ne tire que 7 pieds d'eau. S'adresser à bord ou à
13 mai GEO. BEDFORD, 23 Bienville.

POUR LIVERPOOL—Le navire A 1 MARYLAND, capitaine Berry, peut accommoder 6 passagers de chambre. S'adresser à bord ou à L. H. GALE,
13 mai 93, rue de la Commune.

POUR BOSTON—Le brick A 1 RAYMOND, Capt. Miller, ayant une partie de sa cargaison engagée, sera expédié sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
11 m GEO. BEDFORD, 23 Bienville.

POUR GIBRALTAR—Le brick fin voilier SPARKLER, capt. Babcock, partira vers le 20 courant. Pour fret de quelques centaines ou passage, s'adresser à
14 m KIDDER & HEAD, 24, Poydras.

POUR LIVERPOOL—Passage seulement—Le navire neuf ISAAC ALLERTON, capt. Torrey, sera expédié sous peu. Pour passage, s'adresser à
11 m LEVI H. GALE, 93, Commune.

POUR MARSEILLES—Le brick COMET, capt. Sullivan, a besoin de 300 balles de coton pour compléter son chargement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
11 m. J. B. BAILY, 14 Bienville.

A FRETER—Le navire fin voilier A 1 AUSTERLITZ capt. Hammond, est prêt à prendre une cargaison pour n'importe quel port et peut être expédié sous peu. S'adresser à bord en face de la Presse à coton d'Orléans ou à
F. FERRET, 59 Toulouse. 11m

HEACH & Co, offrent en vente à leurs magasins, No. 46 et 48, rue Royale, carrosses, landaus, berlines, cabriolets, bogheys, tilburys, selles et harnais, ainsi que les accessoires de carrosserie.

ON demande un professeur de langue française pour enseigner dans une maison d'éducation. S'adresser au bureau de l'Abeille. 16m

AVIS AU PUBLIC—La société verbale qui a existé entre Madame Gaumont et Mr. Rebaud pour le commerce de Chapellerie, rue Royale, No. 241, à la Nouvelle-Orléans, est dissoute depuis le 10 mai courant; en conséquence les personnes qui ont des comptes avec la dite société, sont priées de les régler avec Mr. Rebaud, au nom de qui la dite société, a été en vertu conquise par la soussignée.
15 mai—3 E. GAUMONT

LES drays nos. 16, 177, 111, 393 qui ont enlevé des balles de coton du navire Henry Lee pour Messrs. Cucullu, Lapeyre & Co. sont requis de rapporter leurs reçus aux soussignés sans délai pour éviter les inconvénients immédiatement poursuivis.
15 m R. GRONING & Co.

ON a besoin immédiatement d'un bon homme de peine pour enfant. S'adresser au No 24 Bienville.
15m D. FELT & co.

MAISON DEMANDE—Une jeune dame demande à louer une maison à deux étages dans un bon voisinage, à commencer le 1er octobre, pour un terme d'une année. S'adresser au No. 50, Bienville.
16 mai

A LOUER dans une superbe maison, rue Condé, No. 159, entre Quartier et Hôpital, deux jolies appartements au rez-de-chaussée de suite.
15 m—3

LE consignataire de marchandises marquées [B] Beyerles, débarquées du brick Washington de Philadelphie, est prié de venir les réclamer au bureau du soussigné. JAS D. DENEGRE,
15 mai 16, rue de la Douane.

VINS BLANCS—35 tierçons vins de Barsac et de Graves, à vendre par
15 m B. LAUDUMIEY, 16, St. Louis.

TABAC en feuille en magasin et à vendre par GODFREY, LAWRIE & SMALL,
15 m 28, Vieille Levée.

WHISKEY—100 barils à vendre par
BOGERT & HAWTHORN,
15 m 63, rue Gravier.

PULVERISEES—500 livres en magasin et à vendre par J. B. PREVOST, 39, Camp. 15m

VENTES A L'ENCAN.

PAR J. B. BLACHE.

IL sera vendu aujourd'hui le 17 courant à 5 heures p. m. sur la levée, entre les deux marchés, le cargaison du brick Français Sénard de Marseilles:
300 barriques claret de Marseille,
237 boîtes claret médoc.
60 " vin blanc Sauterne Médoc.
20 " Liqueurs de Martinique
61 " Ambre de Bordeaux
120 paniers do. do.
17 m

PAR JOS. A. BEARD.

CE matin, vendredi, le 17 courant, à 10 et demie, dans la rue du Canal, près la Levée, il sera vendu, un assortiment général de GROCERIES.

Les marchands qui ont des effets à envoyer à l'encan, sont priés de les envoyer avant 10 heures 17 m

PAR GUINAULT & DELASSUS.

IL sera vendu samedi prochain, 18 du courant, à midi précis, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis. La Négresse créole Agathe, âgée d'environ — ans, cuisinière, blanchisseuse et repasseuse, bonne domestique, de maison, très active.

Conditions. L'acquéreur aura toute de remplir un billet de $280, échéant dans environ 4 mois, et la balance comptant. 15 m

PAR T. MOSSY & GARIDEL.

VENDREDI, 17 du courant, il sera vendu, à 10 heures du matin, à leur magasin d'encan, rue Toulouse, No. 50, ayant droit au drawback et convenable à ce marché et à celui du Mexique:
5 caisses Mousselines à carreaux et à raies ou couleurs.
2 do Ginghams à raies do.
Conditions à la vente. 16 m—2

PAR GUINAULT & DELASSUS.

IL sera vendu vendredi prochain, 17 du courant, à midi précis, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis. La négresse ELIZA, âgée d'environ 25 ans, depuis son enfance dans le pays, excellente domestique de maison, repasseuse, excellente domestique de maison, pleinement garantie et recommandée comme parfait sujet.

Conditions. Moitié comptant, moitié à 6 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction et hypothèque jusqu'à parfait paiement. 17 m

PAR J. LEVY.
VENTE POSITIVE.

IL sera vendu vendredi le 17 courant à 4 heures, au no 53, rue des Magasins, un envoi de marchandises pour la saison, arrivé de New York, consistant en habits en mérinos et bombasin, habits et levites de toile, pantalons en do, vestes de satin et Marseilles, caleçons, chemises, gilets, &c.

Conditions à la vente. 16m

PAR GUINAULT & DELASSUS.

Il sera vendu samedi prochain 18 du courant, à midi précis, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis.

Un lot de terre situé rue des Remparts entre Hôpital et Quartier ayant 35 pieds 1 pouce 10 lignes face, sur 67 pieds 4 pouces 10 de profondeur.

Ensemble une jolie maison à balcon et porte-cochère, bâtie en briques et, élevée de deux étages, se composant au rez de chaussée de deux beaux appartements, avec chambres à coucher, corridor avec escalier conduisant au premier dont la distribution et les aménagements sont les mêmes que ceux du rez de chaussée, un second étage de deux belles chambres à coucher, d'un corridor et d'un cabinet; attenant à la maison, une cave et une cuisine au-dessus, dépendances et toutes autres commodités.

La cour et la banquette sont pavées en pierres plates (flag stones).

Cette propriété dont la construction et la menuiserie sont des plus soignées, est située dans un des quartiers les plus agréables et les plus convenables pour une famille.

Aussi 95 actions de la Banque des Citoyens.

Conditions: $1000 comptant; l'acquéreur prenant charge de payer à la Banque des Citoyens, aux termes de la charte (à peine) à $60 empruntées sur les actions, $100 le 22 octobre 1839, $1400 le 22 octobre 1840, $2400 le 22 octobre 1841 et la balance à 12 mois de crédit en billets endossés à satisfaction.

PAR BACH & CALHOUN.

IL sera vendu Vendredi le 17 du courant, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St-Louis,

Deux Esclaves de valeur, JOHN, âgé de 27 ans, pleinement garanti, bon conducteur d'attelage, palefrenier, &c. et la négresse FRANCIS, âgée de 18 ans, bonne domestique de maison et nourrice.

Conditions—Un quart comptant et la balance à 4 mois de crédit en donnant des billets endossés à satisfaction. 16 mai—2

PAR GUINAULT & DELASSUS.
Rue St. Louis, No. 13.

IL sera vendu vendredi prochain, 17 du courant, à 10 heures précises du matin, à leur magasin d'encan, pour aider une faillite:

Vins de Madère, Oporto, Beurre de Goshen, Bardes, Vin, Muscadet, Champagne, Huile de Tanneur, Huile de Linière, Vin de Bourgogne, ainsi que quantité de différentes marques, raisins, &c.

Conditions—Comptant. 16 mai

PAR DELOUX & FERNANDEZ.

Vente pour dissolution de société

IL sera vendu samedi prochain, 18 du courant, à midi, à la Bourse de la Cité, rue Saint-Louis, les deux goélettes LODOISKA & CHENIDOU, la première du port de 70 tonneaux, la seconde de 60 tonneaux, avec tous leurs agrès, ustensiles de bord, sur la rivière, telles qu'elles se trouvent maintenant amarrées, on peut les voir en face du poteau No. 6 de la levée, on peut les visiter en s'adressant à bord.

Conditions, comptant. 16 m

PAR FAUCHIER.

IL sera vendu à la Bourse de Cité, à midi précis, un lot de Terre situé au faubourg Marigny, mesurant dix à la rue des Bons Enfants, faisant encoignure avec la rue de Moreau, sur quatre-vingt dix à la rue des Bons, fermant encoignure de la rue de Bons, enclos de clôtures en planches et le pavage rue Moreau est payé.

Conditions. L'acquéreur se chargera de payer la somme de $400 portant hypothèque le 1er Novembre prochain, et le reste payable au 5 ans d'hypothèque, avec intérêts, et moitié en 1 an et demi, en billets endossés, portant intérêt à 10 pour cent avec hypothèque jusqu'à parfait paiement, et le droit de le rétablir.

Plusieurs Lots de Terres situés à Carrollton et au faubourg Washington. 16 m

PAR R. B. SYKES.

IL sera vendu samedi 18 courant, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis.

L'esclave ROBERT, âgé d'environ 24 ans, bon domestique de maison et cocher, pleinement garanti.

Conditions: $500 comptant; la balance à 4 mois par les billets endossés à satisfaction et portant hypothèque jusqu'au paiement final.

Ledit esclave est offert en vente privée jusqu'au 18 courant. 15m

CUCULLU LAPEYRE & Co. offrent en vente:
500 boîtes sucre blanc de la Havane,
100 do. cacao vert de la Havane et Santiago,
100,000 cigares, regalias, cazadores, &c.
50 barils anis de [illegible],
30 do. de [illegible],
30 balles toile impérial ravens,
25 do. do. Ravens duck,
25 ballots d'emballage. 15m

INSTITUTION ANGLAISE, FRANCAISE ET ESPAGNOLE.

MR. PALOS a l'honneur de prévenir les personnes qui désirent acquérir une parfaite connaissance des susdites langues, qu'il a ouvert son établissement pour la réception des élèves, dans la rue Remparts, No. 256, encoignure Dumaine.

La nouvelle et courte méthode d'enseigner les langues modernes de M. P. a adopté, lui a mérité la plus grande estime, tant en Europe qu'en Amérique. 13 mai—1e

BUREAU de la Compagnie d'Assurance Maritime, Nouvelle-Orléans, 11 mai 1839.—L'assemblée annuelle des actionnaires de cette institution pour l'élection de treize directeurs de ladite compagnie, no. 46, rue des Magasins, Exchange Arcade, mercredi prochain le 15 courant, à 11 heures a. m.
AND. C. ARMSTRONG,
15 mai Secrétaire.

SOCIEDAD ESPAÑOLA DE BENEFICENCIA.—Esta sociedad celebrará el domingo 19 del corriente, en el antiguo Convento de Ursulinas, calle de Condé, á las 11 de la mañana, una asemblea general de Socios, con arreglo á la sección 12a del art. 3o. Las sociedades de la [illegible] hoy se ocupará de la Sociedad [illegible] de cuyo objeto y con [illegible] hoy que se interesan en el bien estar de sus [illegible], un deber de concurrir á esta sesion, y la administración no cluda del celo de los socios y de su filantropía esperar una asistencia numerosa.

Por disposicion del Presidente,
J. A. ROCA SANTI PETRI,
12 mayo—6 1er. Secretario.

SOCIETE ESPAGNOLE DE BIENFAISANCE.—Cette société tiendra le dimanche 19 de ce mois, dans l'ancien Couvent des Ursulines, rue Condé, à 11 heures du matin. Une assemblée générale de tous ses membres, d'après la 12me. sect. art. 3d. Les délibérations qui doivent être définitivement prises, l'administration et l'état actuel de la Société, exigent des membres, qui sont intéressés au bien commun de son but charitable l'assistance la plus exacte.

Par disposition du Président.
J. A. ROCA SANTI PETRI,
12 mai—6 1er. Secrét.

HEAMAN & LEE, Négociants de toile et cordes d'emballage.

Épiceries en gros,
Marchands à commission et armateurs,
Louisville, Kentucky.

Ils feront des avances libérales sur les marchandises qui leur seront adressées.

Ils se réfèrent à Messrs.
A. H. WALLACE & co.
LAYET & AMELUNG,
FORSTALL, ROMAN & co
OGDEN & SOUTHMAYD.

PIANOS—Deux superbes Pianos fabriqués par Ignace Pleyel & Co., de Paris, à vendre au No. 9, rue du Camp. 11 m—1e

SANGSUES!
80000 SANGSUES de choix, Hongroises, Espagnoles et Françaises, à vendre depuis 18 ½ cents jusqu'à 30 cents la pièce, à l'entrepôt général, rue du Quartier, No. 26, entre Condé et Vieille Levée.

L'entrepôt en sera toujours fourni, et les prix ne varieront jamais.

Fabrique de sirops, liqueurs et vins fins de tous les pays. 11 m

DEPOT DE PAPIERS PEINTS—Papiers peints sur tous fonds mats, tous fonds satinés, colorés, cadre le vape de fleurs, dessins en chinois en velours et soie, dessins sur tous fonds satinés, dessins sur tous fonds satinés, dessins en velouté, couleurs.

BORDURES—à bandes, sur bois vernis lupoir veloutés, arabesques, à ornements, écrivains soie satin, velouté plein risqués, talon en velouté, cou leur fond.

LAMBRIS sur tout fond satinés, bois vernis lupolage, &c. paysages et ronde de différents grandeurs. Les commissionnaires agens d'une des meilleures fabriques de France ont reçu les assortiments des prix de ces nouveaux papiers venant de Paris, ils invitent les personnes qui ont des établissements pour la vente au détail de les acheter, ceux qui achèteront certaines quantités à qui leurs seront parfaitement connus des prix; qu'ils offrent leurs marchandises à des prix favorables, les avantages aux acheteurs que des prix favorables leur seront offerts et seront vendues au plus bas, achats en France, ils recevront tous les livres à la consommation en collection complète des derniers livres à la consommation et nouveaux. JOHN T. LAGUERENNE & co
13m 9, rue Toulouse.

GENIEVRE DE HOLLANDE—Le soussigné vient de recevoir par le brick Malaga d'Amsterdam:

200 pipes genièvre de Hollande, de la marque bien connue des steamboats, garanti de qualité supérieure, à vendre en lots convenables aux acheteurs à des conditions faciles.
HUGO C. GILDEMEESTER,
45 rue Bienville.

ARGENTERIE ALLEMANDE—Le soussigné agent pour un des établissements les plus étendus, prend la liberté d'appeler l'attention des marchands, sur les articles qu'il a sont maintenant à un tel degré de perfection qu'ils ressemblent à l'argenterie par leur beauté, leur poli et leur durée. Il a reçu quelques caisses contenant des chandeliers, cuillères et fourchettes, thés, plateaux, &c. Il recevra des commandes pour la confection d'articles de cette sorte d'après le modèle que l'on indiquera.
HUGO C. GILDEMEESTER,
17a—1m 45, rue Bienville.

DOUBLONS mexicains à vendre par
KOHN, DARON & Co,
16 m 26, rue Bienville.

TRAITES sur Boston à vendre par
WM. C. TOMKINS & Co.
16 mai 91, rue de la Commune.

SEL de Liverpool, gros et fin en magasin et à vendre par CARMAN & McMAHON,
16 m 41 et 43, rue Poydras.